

mes Hurons disent , qu'à leur depart des Bourgades Iroquoises les nouvelles estoient déjà arri-uées des approches du Pere , & de la paix faite avec nous. Ce qui auoit esté receu avec des acclamations si publiques , que les hommes , les femmes & les enfans, les Guerriers & les Capitaines , & les Anciens du pais qui sont comme les Conseillers d'Etat, en auoient ietté des cris de ioye , qui essuierent la tristesse que leur deuoit causer la nouuelle qu'ils receurent en mesme temps de la prise & de la mort de quelques-vns de leurs gens , brûlés par les Hurons & par les Algonquins. Et ainsi vous voyés, que ce que j'ay dit au commencement de la presente, est veritable, qu'il nous vient des nouuel-